

Tous Créoles !

Section de Paris

Assemblée générale constitutive

Du mardi 19 mai 2009

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Si la création de l'association « Tous Créoles ! » à la Martinique avait été incontestablement un des moments forts de mon existence, aujourd'hui c'est avec une émotion intense et sincère que je contribue ici, avec vous, à la création de la section parisienne de « Tous Créoles ! ». Car aussi bien au Lamentin qu'à Paris, c'est la première fois qu'une association –c'est-à-dire un regroupement volontaire et organisé de femmes et d'hommes autour d'un projet commun- va se constituer pour débattre à haute voix de sujets que l'on a jusqu'ici soigneusement évité d'aborder depuis près de 160 ans ; en fait depuis que, dans notre pays, l'Esclave s'est libéré (d'ailleurs sans haine, à la manière d'un Mandela) : je veux parler de ces frontières multiples, de ces relations complexes, de ces non-dits, de cette coexistence parfois rugueuse mais pourtant toujours attachante, de cette affection amère, de cette chaleur teintée de ressentiment qui unit et désunit quotidiennement les Antillais, tant il est vrai que notre société est née dans l'inhumanité d'un crime qui la marquera pour longtemps.

Pour la première fois, des hommes et des femmes de la diaspora créole vont tenter, de façon organisée et non plus seulement instinctive ou intuitive, de délier des nœuds, de décoincer des esprits, de déplacer des lignes, de désoxyder nos mœurs et nos cœurs, enfin d'œuvrer pour la fraternisation des différentes composantes de la société créole.

Cette mission que nous nous obligeons sera rude et sera longue, car à l'origine il fallait bien inventer le racisme pour justifier l'esclavage ; et mes ancêtres, avec d'autres colons, ont introduit par la violence ce germe infernal que nous voulons, ensemble, extirper.

Dans leur grande majorité, les Domiens ont un aïeul qui les a vendus, et un aïeul qui les a achetés. C'est à ceux-là que le Saint-Lucien Derek Walcott, prix Nobel de littérature, s'est adressé en ces termes : « À vous, grands-pères à qui intérieurement j'ai pardonné, je vous adresse, comme les plus honnêtes de ma race, un étrange merci. Je vous adresse un étrange, amer et pourtant un exaltant merci pour cette immense friction et soudure de deux grands mondes, pareils aux moitiés d'un fruit jointes par son propre jus amer. Je vous remercie de m'avoir placé, exilés de vos propres Édens, dans la merveille et le prodige d'un autre. »

De ce chaudron fondateur est née cette infinité de nuances qui colorent les peaux des Domiens à des degrés divers, d'autant plus que des arrivants de l'Inde, de Chine ou du Proche-Orient sont venus, à leur tour, apporter des touches nouvelles. Nos populations présentent au 21^e siècle un extraordinaire patchwork d'hommes et de femmes ayant la peau pâle ou brune, les yeux clairs ou sombres, le cheveu lisse ou crépu. Les Antilles et la Réunion sont devenues, en un temps remarquablement bref, une sorte de résumé de la planète, plongeant les racines de leurs populations dans plusieurs continents, et mélangeant ces racines.

Flaubert expliquait que « la manière la plus profonde de sentir quelque chose est d'en souffrir soi-même. » Et s'il est vrai que les Békés n'ont guère souffert de notre genèse, il n'en reste pas moins qu'aujourd'hui très nombreux sont ceux qui ont compris les souffrances d'une grande partie de la population des descendants d'esclaves.

Rude mission, donc, et longue mission. Mais nous saurons, tout au long de notre marche, nous souvenir de cette pensée d'Aveline : « Ne crois pas que tu t'es trompé de route, alors que tu n'es pas allé assez loin ». Et cela d'autant plus que celles et ceux qui sont rassemblés ici ce soir, constituent un concentré de volonté ; vous êtes ici parce qu'animés par la foi en notre démarche, en une population solidaire et plus forte, car unie dans un passé et un destin communs.

Selon Patrick Chamoiseau, « Maîtres et esclaves, békés et ouvriers se sont côtoyés dans l'espace de l'habitation, et se sont ainsi créolisés. » Regardez-vous, regardons-nous : nous sommes tellement Créoles ! Nous sommes chacune et chacun un échantillon de cette remarquable mosaïque humaine que nous n'avons pas su qualifier autrement que par l'exclamation « Tous Créoles ! ». Selon le Réunionnais François Caillé « On est créole, créole de peau, créole de culture, créole d'adoption, fruit d'une histoire qui n'est pourtant pas plus gaie, pas plus amoureuse qu'ailleurs, mais fruit d'un pays qui a été, par la grâce de la nature, une curieuse machine à rassembler les diversités, tout en laissant la place aux nuances. »

Vous êtes convaincus qu'il fallait être là ce soir, pour apporter votre contribution, votre témoignage, votre âme à ce mouvement, qui en est à poser la toute première pierre d'un édifice dont nous ignorons encore les dimensions, mais dont nous savons déjà la solidité.

Parmi les membres fondateurs à la Martinique ont noté la présence d'une soixantaine de personnalités telles que le chirurgien Henri Lodéon, l'écrivain Tony Delsham, les chefs d'entreprise Marcel Osenat, et Bernard Hayot, l'universitaire Fred Célimène, l'avocat Gérard Dorwling-Carter, le révérend-père Louis Élie, l'historien Édouard de Lépine, le poète Marcel Rapon, et bien d'autres.

L'association « Tous Créoles ! » a pour ambition de participer à l'édification de communautés domiennes apaisées, mais également solidaires, fortes et affranchies de tout sectarisme. Par la mise en œuvre d'actions et de gestes symboliques, l'association entend œuvrer afin de permettre à celles et ceux qui composent ces communautés d'apprendre à mieux se connaître et à se respecter, et ce dans leurs différentes singularités. Dans cette démarche il sera fait œuvre de mémoire utile, afin que le passé soit le tremplin d'un futur commun et partagé. Dans cette perspective, il est convenu que l'un des objectifs de l'association est de concrétiser les principes humanistes énoncés en 1998 par les signataires du Manifeste « *Nous nous souvenons* », publié par des membres de la communauté békée à l'occasion de la commémoration du Cent-cinquantième de la fin de l'esclavage à la Martinique ; ou encore d'œuvrer à l'acceptation générale de la date du 22-Mai pour la commémoration de cet événement. Enfin, de prendre en considération l'existence de composantes multiples et égales au sein des communautés domiennes.

Les actions de l'association pourront être menées en synergie avec d'autres organisations, associations, instances ou institutions. Des études et recherches seront conduites sur l'histoire de la société martiniquaise, pour en permettre une connaissance et une compréhension les plus justes et humanistes que possible, notamment de la période de l'esclavage. L'association a d'ores et déjà inscrit dans son objet la création d'une « Maison des

Mémoires et des Identités de la Martinique ».

Voilà, Mesdames et Messieurs, chers amis, ce à quoi vous invitent celles et ceux qui œuvrent depuis plusieurs mois à ce projet.

Merci de votre sympathique attention, longue vie à « Tous Créoles ! » Paris, et recevez toutes mes amitiés créoles.

A handwritten signature in blue ink, consisting of several vertical and diagonal strokes, followed by a small dot at the end.

Roger de JAHAM